

Le jour de l'ouverture de la Cop21, après l'écoute des voix des chefs d'État au Bourget, l'Unesco accueillait un orchestre tout particulier, venu tout droit du Paraguay. Sur scène, des instruments faits à partir de déchets recyclés. Un saxophone avec un bout de gouttière et des pièces de monnaie. Un violon avec un pot de peinture, une fourchette et un bout de palette. Une contrebasse avec un bidon d'huile. La créativité latino-américaine au service de la maison commune.

L'Orchestre des instruments recyclés de CATEURA dirigé par **Favio CHÁVEZ** est formé d'enfants, adolescents et jeunes de conditions défavorisées vivant aux environs de la décharge « CATEURA » d'Asunción. Ils apportaient leur musique sur Paris, formidable témoignage du « *Tout est lié* » du pape François : **"une vraie approche écologique se transforme toujours en une approche sociale."** LS 49

Le Cardinal **Claudio HUMMES**, archevêque émérite franciscain de Sao Paulo au Brésil, proche du pape François, est venu à la

Cop21 avec une délégation du REPAM (le réseau ecclésial pan-amazonien) pour sensibiliser sur la protection des populations locales d'Amazonie, très vulnérables face à la déforestation et aux projets agricoles et miniers intensifs. « *Nous devons à tout prix arrêter de piller cet écosystème et de dépouiller les communautés. Face à un développement basé sur une croissance illimitée qui nécessite toujours plus de matières premières, les populations les plus pauvres sont touchées, leurs droits bafoués.* »

Tómas INSUA, jeune argentin a participé à la Cop21 aux côtés du Cardinal HUMMES. « *Aujourd'hui, nous ne pouvons plus rester silencieux en tant que catholiques, explique-t-il. La Conférence de Paris n'est que le début.* » On lui doit une grande contribution à la création du **Mouvement catholique pour le climat**. Sa pétition a recueilli plus de **900 000 signatures** à travers le monde et fut remise à l'Élysée

le 10 décembre, quelques jours avant la signature de l'Accord de Paris.

Lors de la remise des pétitions pour la justice climatique au Président de la République française, **Leonardo STEINER**, de la Conférence épiscopale brésilienne et membre de la délégation du Saint-Siège à la Cop21, a repris cette citation du Saint Père : « *Tout n'est pas perdu, parce que les êtres humains, capables de se dégrader à l'extrême, peuvent aussi se surmonter, opter de nouveau pour le bien et se régénérer, au-delà de tous les conditionnements mentaux et sociaux qu'on leur impose. Ils sont capables de se regarder eux-mêmes avec honnêteté, de révéler au grand jour leur propre dégoût et d'initier de nouveaux chemins vers la vraie liberté.* »

Estelle GRENON,
Coordinatrice Cop21 à la CEF

LES INFOS DU PÔLE AMÉRIQUE LATINE

Ils nous précèdent

- ♦ **Françoise CHEVANCE**, ancienne du Pérou le 6 mai 2015 à 86 ans.
- ♦ **Pierre CHEVALIER**, prêtre de St Jacques, ancien d'Haïti, le 22 mai 2015.
- ♦ **Bernadette TOURVY**, ancienne du Chili, le 14 juillet 2015 à 78 ans.
- ♦ **Laurent Le FLOCH**, frère de St Gabriel, ancien du Brésil.
- ♦ **Nicole de DIESBACH**, de la Congrégation Notre-Dame au Mexique, décédée le 26 Aout 2015
- ♦ **François D'INGLEMARE**, prêtre SSCC, décédé le 8 octobre 2015 à Lima, Pérou
- ♦ **Jean de MIRIBEL**, prêtre de la Mission de France, ancien du Brésil et d'Haïti, décédé le 10 octobre 2015
- ♦ **Jeanne-Marie TIERNY**, Ursulines, décédée le 11 décembre 2015 à Salvador de Bahia, Brésil à 90 ans
- ♦ **Marcel JÉGOUZO**, frère de Bertrand, à Nantes
- ♦ **Bruno REVESZ**, Jésuite, né en 1938 à Paris, au Pérou depuis 1980, est décédé à Piura

Ils sont revenus d'Amérique latine

- ♦ **Jean-Marie OLIVIER**, Bernadette-Rachel JOGUET du Pérou.
- ♦ **Monique BOUTIN**, d'Haïti
- ♦ **Bernadette CAFFIER**, d'Argentine
- ♦ **Marie-Noëlle CHRISTIEN**, du Chili

FILMS, LIVRES

- ♦ « **DEMAIN** », un film français de Mélanie LAURENT et Cyril DION réalisé dans 10 pays du monde, annonçant des réalisations incroyables de créativité pour « vivre dans la Maison Commune » ! <http://www.demain-lefilm.com>

AGENDA

La session des délégués aura lieu à QUITO du 27 Janvier au 3 Février 2016

Elle a pour thème : **L'ÉCOLOGIE**. Des intervenants locaux mais aussi de la REPAM (Mgr BARRETO) nourriront la réflexion sans oublier l'apport des délégués eux-mêmes.

Les journées du CEFAL auront lieu à PARIS les lundi 11 et mardi 12 Avril 2016 à la CEF

Elles auront pour thème : « **Laudato Si' relu depuis l'Amérique latine** » Un écho de la session de Quito, qui nous sera racontée en direct par des témoins, avec la présence d'Elena Lasida, une table ronde qui réunira divers spécialistes dont Walter PRYTHON, Dominique LESAFFRE...

Mardi 12 avril à 19 h

Une conférence de Dominique LANG, « **Laudato Si' et la Cop 21** » à la CEF 58 av de Breteuil Paris 7^e.

LE PAPE FRANÇOIS SE RENDRA AU MEXIQUE du 14 au 18 Février 2016

Le Pape François visitera le Mexique : un parcours symbolique très fort, où la question indienne sera présente, ainsi que la maltraitance, sans oublier l'inculturation de l'évangile : **MORELIA-VALLADOLID** (ville de la célèbre controverse), **CIUDAD JUAREZ**, frontière des EEUU et **SAN CRISTOBAL DE LAS CASAS** (dans le Chiapas) sont les étapes, sans oublier la Vierge de Guadalupe à **MEXICO**, capitale où il se rendra en arrivant.

Voir : Le Père Calixto, fils de la Charité, répond à une interview sur KTO, « Église du monde »

Lettre du Pôle Amérique latine

Janvier 2016 - n° 100

Service national de la Mission Universelle de l'Église

« Entendre le cri de la terre et le cri des pauvres ! »

Ces paroles sont celles qui accompagnèrent le geste symbolique du Cardinal HUMMES déposant, place de la République, à Paris deux paires de chaussures : celle du Pape François et la sienne ! Ce geste voulait remplacer la Marche pour le Climat qui avait été annulée pour des raisons de sécurité !

Tout est dit dans ce geste et cette parole ! Geste simple et engagé qui se situe dans le contexte difficile des attentats en France, juste avant la COP 21. Ces mots parlent aussi... dans un tel contexte !

Les grands de ce monde se réunissent, pour parler de l'avenir du monde ; un avenir non pas immédiat, mais lointain, hors de portée d'une action politique immédiate.

Et, dans le même temps, des jeunes issus de nos sociétés veulent manifester par la terreur qu'ils sont ceux qui décident du sort de nos concitoyens, de nous tous ! Le risque est grand de nous tromper de cible et de se laisser embarquer dans un cercle de violence.

Le cri des peuples, comme le cri de la terre, sont un même cri nous rappelle le Pape François dans Laudato Si'.

Saurons-nous « entendre » ? Saurons-nous agir en conséquence ?

Vous découvrirez avec ce numéro la « REPAM » qui tente de « répercuter » ce cri à partir de l'Amazonie. Sans oublier les autres poumons de la planète !

Bonne Année 2016... peut être à placer sous le signe de l'écoute ?

Père Luc LALIRE



Photo de Sebastião SALGADO, Brésil, commentée par Tomas INSUA, jeune argentin qui a participé à la Cop21 aux côtés du Cardinal HUMMES, au nom du MOUVEMENT CATHOLIQUE POUR LE CLIMAT

Cette photo rassemble 3 mots d'ordre, 3 dimensions pour mettre en pratique « Laudato Si' »

La contemplation par laquelle on renouvelle notre relation spirituelle à la nature. Ces indiens contemplent la forêt.

L'unité. Cette communauté fait bloc, ils vivent ensemble, symboles d'unité de la maison commune.

L'action. Ils ont une lance à la main, ils semblent paisibles et en même temps prêts à l'action pour défendre leur terre. Il y a une dimension politique. Il émane de cette photo une sensation de paix à la fois mais aussi l'impression qu'ils vont de l'avant, déterminés.

Ces populations sont les plus impactées et en même temps les plus actives pour faire changer les choses.

Nous sommes particulièrement appelés par le Pape François à défendre notre terre mère.

Le Cardinal Claudio HUMMES, archevêque émérite de São Paulo au Brésil, était présent à Paris pendant la COP21. Il était membre de la délégation officielle du Vatican, puisqu'il préside le « **Réseau Ecclésial Pan AMazonien** » récemment constitué à Brasilia. Ce réseau, qui a comme objectif la défense des Peuples et de la Terre en Amazonie, est constitué de toutes les organisations ecclésiales (Conférences épiscopales des pays concernés et ONG liées à l'Église). La COP21 a permis de réunir les différentes organisations catholiques françaises mais aussi européennes (Allemagne et Espagne) et des États-Unis, très engagées dans la constitution de ce réseau. Son invitation donnait déjà le ton de cette rencontre :

« Recevez une salutation espérant que vos missions au service de la construction du Royaume continuent à donner du fruit !

Je vous écris comme président du Réseau Ecclésial Pan AMazonien - REPAM- pour vous convier à participer à une réunion de travail au cours de laquelle nous pourrions vous présenter les horizons, les défis et les souhaits de notre réseau ecclésial pour défendre ces territoires d'espérance, mais aussi profondément vulnérables. J'espère pouvoir compter avec la représentation naissante de notre réseau frère, le « **Réseau Ecclésial du Bassin du Congo** » -REBAC-, avec lequel nous voulons cheminer davantage pour la défense de la vie en écoutant les groupes les plus vulnérables de ces territoires.

Le Pape François nous appelle à joindre nos forces et nos capacités comme instances ecclésiales et les personnes de bonne volonté, pour répondre au cri urgent de notre sœur terre-mère qui geint dans les douleurs de l'enfantement, et pour protéger les poumons les plus importants de la planète qui deviennent vulnérables comme l'Amazonie et le Bassin du Congo. Pour cela, nous considérons très important de continuer à définir notre vision partagée et de déterminer des stratégies partagées dans le cadre de l'initiative de la REPAM et en même temps avec la fondation récente du REBAC.

Nous sommes sûrs que la mission partagée dans le soin de la maison commune pourra bénéficier de tous les pas que nous pourrions faire ensemble et unis à l'appel du Pape François, nous demandons au Dieu de la vie que les réunions de Paris donnent des fruits espérés pour que les futures générations aient l'espérance d'un monde meilleur ! »

Avec des mots très simples, le Cardinal HUMMES a ouvert la réunion. Avant de présenter l'esprit et l'origine de ce réseau Pan Amazonien, il a commencé par rappeler les grandes réalités de cette région immense du continent latino-américain. L'Amazonie s'étend sur 9 pays : le Brésil qui en contient 67 % puis la Colombie, le Pérou, l'Équateur, la Bolivie, et les Guyanes (dont la Guyane française).

L'Amazonie est peuplée de 40 millions d'habitants, dont 70 % sont urbains et 30 % vivent en zone rurale, auxquels il faut ajouter une centaine de peuples en isolement volontaire (qui sont sans doute les plus vulnérables).

Cette zone contient la plus grande richesse minérale de la planète avec des ressources génétiques et une possibilité d'expansion

agricole. Sa richesse en eaux, fleurs, forêt, constitue une biodiversité des plus grandes. C'est pourquoi cette région est l'une des plus convoitée au monde !

LA TERRE DÉVASTÉE A LE MÊME CRI QUE CELUI DES PAUVRES.

Depuis le Concile Vatican II et Medellin, l'Église a pris conscience que la pauvreté en Amérique Latine est institutionnalisée. Ce moment a été un grand pas pour lutter contre toutes formes de pauvreté et se tourner vers les pauvres, les indiens et les régions maltraitées. La dévastation est un cri de la terre qui devient un cri social.

Création d'un réseau

À Aparecida (2007), revient fortement la question de la responsabilité de l'Église envers l'Amazonie. C'est là qu'a surgi l'idée de former un réseau pour rassembler toutes les réalités ecclésiales de l'Amazonie. Sa fondation officielle remonte à Septembre 2014 à Brasilia. Quelques temps auparavant, le Pape François, lors de sa rencontre avec les évêques du Brésil durant les JMJ de Rio en 2013, avait rappelé que l'Amazonie est un « test » décisif pour l'Église, en ces temps où se décide le futur de l'Amazonie.



Place de la République à Paris,
2 paires de chaussures déposées par le Cardinal HUMMES

LES FONDATEURS SONT AU NOMBRE DE 4

Le département « Justice et Solidarité » du CELAM, la commission « Amazonie » de la CNBB (Conférence des évêques du Brésil, dont le président est le C^{al} HUMMES), la CLAR (Conférence de la vie Religieuse du continent Latino-américain) et la Caritas d'Amérique Latine. Ce réseau reste ouvert à d'autres organisations qui se rassemblent autour de cette défense. Le mot « Réseau » signifie justement que ce n'est pas un organisme de plus. Tous les membres sont égaux et se soutiennent et s'encouragent les uns les autres, pour défendre et dénoncer les méfaits perpétrés contre cette région. Les grands axes de la REPAM révèlent **une réalité de communion, de solidarité et de fraternité**. L'encyclique « Laudato Si' » a été pour nous comme une charte de fondation !

ON NE POURRA RIEN FAIRE LES UNS SANS LES AUTRES

C'est le secrétaire exécutif, **Mauricio LÓPEZ**, qui a présenté l'activité de ce réseau à partir du document **d'Aparecida, 2007, n° 475**. Elle a pour centre le soin et l'attention d'un des poumons de la planète. Un tel projet suppose aussi de chercher à fraterniser avec l'Afrique et l'Asie, car ces continents contiennent d'autres « poumons » de la planète menacés. Cette action est donc « systémique ». Ce réseau doit s'élargir aux pays du « Nord », non seulement pour son financement mais parce que tous les membres doivent prendre en charge à part entière cette attention et ce soin nécessaires.

La REPAM est donc une confluence des Églises des 9 pays concernés pour former un service d'intégration et de communication, une action conjointe et efficace avec une pastorale adaptée pour la défense et l'accompagnement des peuples.

L'organisation de cette structure commence à la base. **Son incarnation est territoriale** au niveau « Micro ». Au-dessus, **au plus haut se trouve l'encyclique « Laudato Si' »** puis le conseil « Justice et Paix », sans oublier les réseaux internationaux (dont la Caritas et le CIDSE font partie) ni les congrégations religieuses qui ont aussi leur part.

Entre les deux, un espace très grand : espace de proximité au niveau national avec les conférences épiscopales nationales, et d'articulation entre les « axes stratégiques » qui pour l'instant est inexistante car, malgré des essais de coordination entre ces réseaux depuis des décennies, l'articulation n'a pas encore aboutie.

La REPAM n'est donc pas une « nouveauté » à pro-

prement parler, mais une volonté de réaliser une meilleure articulation. **Elle s'appuie sur une équipe itinérante**, fondée par la Compagnie de Jésus, actuellement relayée par d'autres institutions internationales, qui travaillent à une collaboration « fraternelle » !

Au centre, une spiritualité incarnée. L'Église n'aura pas accomplie sa mission tant que les peuples (indigènes comme les groupes vulnérables) n'auront pas récupéré la capacité à être protagoniste, sujet de leur histoire.

En conclusion, Mauricio LÓPEZ invite le représentant de la REBAC (Réseau du Bassin du Congo en Afrique) à présenter la jeune institution car on ne peut pas voir un réseau sans l'autre : ce sont les mêmes orientations avec des territoires similaires.

LES AUTRES CONTINENTS AUSSI...

Après la présentation de la **REBAC**, les participants ont évoqué le problème de l'énergie qui semble préoccupant dans le bassin du Congo, mais rejoint les préoccupations hydroélectriques du Brésil ou encore de la Bolivie !

Les représentants de l'Asie ont apporté quelques éléments de ce continent où les peuples vivent des situations désastreuses et très fragmentées. Des forêts sont détruites à grande échelle qui posent la question de la survivance des peuples (1 700 langues régionales ont été perdues ou marginalisées, graves problèmes d'intensification de l'agriculture, de pollution...)



Au terme de l'échange sur toutes ces situations qui donnent une dimension « mondiale » aux questions de préservation de l'environnement, le Cardinal HUMMES a conclu sur la nécessité de continuer à travailler ensemble, puisque le défi de « sauver la planète » est finalement celui du salut des pauvres : c'est une clameur de la terre, une clameur des pauvres !

Il ajoute l'importance de former l'opinion publique pour affronter ces défis. La COP21 en est une forme, mais l'éducation à long terme, depuis les établissements scolaires (dans lequel des congrégations religieuses ont un grand rôle) jusqu'à la « capillarité » des paroisses, est incontournable !